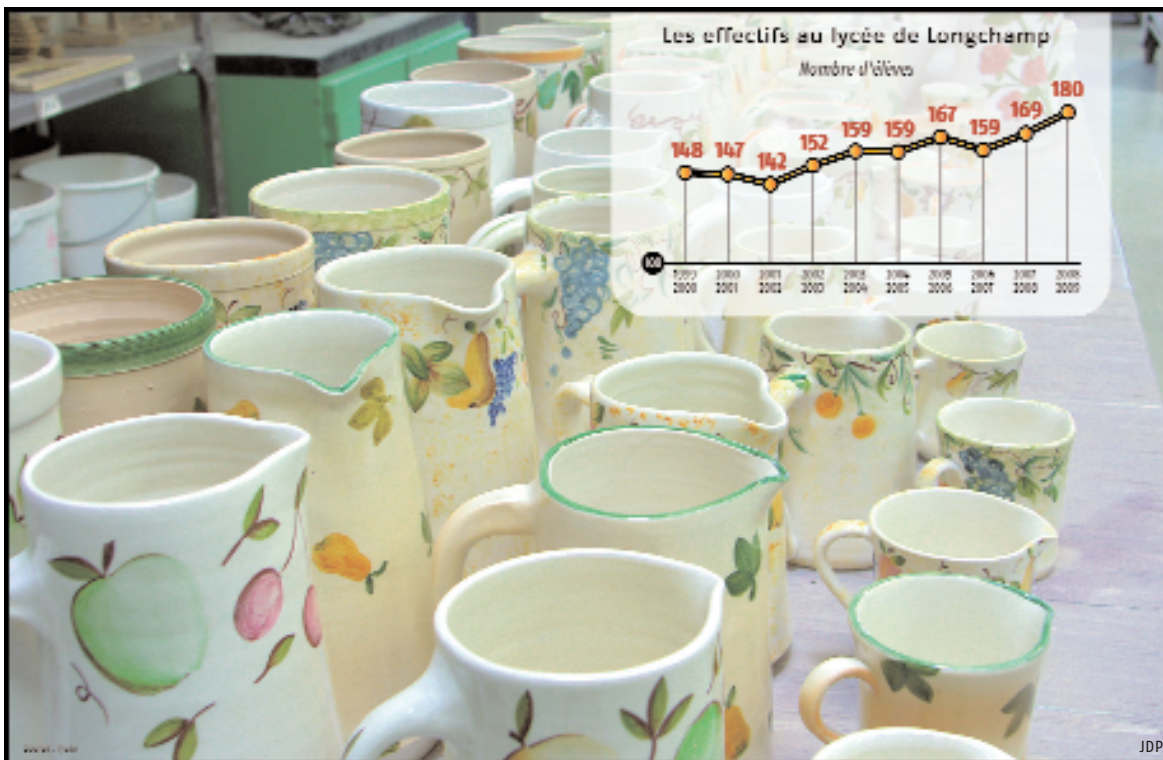


COLLECTIVITÉS

Un lycée, un métier

Formation. Création du label « lycée des métiers », bac professionnel en trois ans, développement des stages... Le monde de l'enseignement et celui de l'entreprise se rapprochent. Exemple au lycée de la céramique de Longchamp.

Ce mardi, 180 élèves – un record – font leur rentrée des classes au lycée de Longchamp. Un lycée à part dans le paysage bourguignon et même national : il est le seul en France à être entièrement voué à l'apprentissage des métiers de la céramique. Ses trois « départements » (arts appliqués, modelage et céramique) accueillent deux nouvelles formations cette année : un BTS art céramique qui n'existait à ce jour qu'à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensaama) de Paris – il sera rebaptisé « concepteur en art et industrie de la céramique » l'an prochain –, et un bac pro en trois ans en modelage, qui se substitue au BEP et au bac pro existants. Certains pourraient s'imaginer que la céramique n'est pas une filière d'avenir. L'évolution des effectifs de l'établissement et le succès des diplômés sur le marché du travail prouvent le contraire. Tout comme les investissements consentis par le Conseil régional de Bourgogne : entre 2006 et 2011, la collectivité aura investi six millions d'euros au lycée de Longchamp – une extension a été construite pour abriter l'internat et le pôle des arts appliqués, et le « château » de 1621, écrieu du centre de formation originel, va être entièrement rénové. « Je ne peux malheureusement recruter aucun élève du lycée, déplore Romain Monot, directeur de la faïencerie de Longchamp toute proche, en raison des difficultés rencontrées par l'entreprise ces dernières années [ndlr : la société, rachetée par Financière de la Croix blanche, n'emploie plus que 19 personnes]. Mais j'espère pouvoir



le faire bientôt à nouveau. Quant à l'existence de ce lycée, elle constitue un atout pour la filière, dans une commune où pourrait être créé un institut de la céramique française et où notre groupe envisage de créer un pôle technique de la céramique. »

CINQ CENTS ENTREPRISES PARTENAIRES

Peu d'élèves sortis de Longchamp trouvent du travail en Bourgogne, où la Chambre régionale de métiers recense 113 entreprises artisanales n'employant, pour 93 % d'entre elles, qu'une ou deux personnes. Mais le proviseur du lycée, Mahdi Tamène, cite volontiers le cas de Mathilde

Cury, recrutée après sa formation en filière modelage, par la faïencerie Henry-Michel de Marcigny. Historiquement, pourtant, le centre de formation aux métiers de la céramique qui fut fondé à Longchamp en 1946 à l'initiative d'Henry Moisan (alors dirigeant de la faïencerie et maire de la commune), était destiné à former du personnel pour l'entreprise locale, qui employait alors plus de 300 personnes. Ce n'est qu'en 1977 que le centre devient un lycée professionnel. Et si certains établissements, à Limoges, à Vierzon ou dans le sud de la France, forment aussi aux métiers de la céramique, aucun n'est exclusivement dédié à cette filière. « Le

lycée de Longchamp est donc né de la volonté d'un entrepreneur, pour répondre aux besoins d'une entreprise, rappelle Mahdi Tamène. Depuis, nous continuons d'entretenir des relations fortes avec le monde économique : nous avons noué des relations avec 500 entreprises. Le placement des élèves qui entrent sur le marché du travail à la sortie du lycée ne pose aucun problème majeur. D'où le succès de notre établissement, qui recrute ses élèves dans toute la France. » Si la faïencerie de Longchamp n'embauche plus, elle reste un partenaire du lycée, pour l'accueil de stages ou de projets. « L'an dernier, des élèves ont conçu et fabriqué

l'outillage nécessaire à la fabrication d'une statue de la vierge commandée par une famille néerlandaise ; la production s'est faite dans l'entreprise », explique Romain Monot. « Nous travaillons avec le Conseil régional de Bourgogne pour concevoir les carreaux qui seront apposés dans les « villages avenir » de la région, ajoute Mahdi Tamène. Pour le rectorat d'académie, les élèves préparent un service de vaisselle de 350 pièces. Pour une maison classée en Saône-et-Loire, ils ont fabriqué des épis de faîtage... » Les exemples d'ouverture ne manquent pas : la société dijonnaise Cogitech a scanné une statue du Musée archéologique de Dijon dont les élèves ont fabriqué le moule ; pour Dominique Ghesquière, une artiste soutenue par le Fonds régional d'art contemporain, ils ont fabriqué un escabeau en céramique qui sera présenté au prochain salon de la création contemporaine de Paris... « La céramique a souvent une image vieillote et poussiéreuse, note Mahdi Tamène. Nous prouvons ici que c'est un métier d'avenir. Nos élèves doivent être des créatifs, qui innoveront et contribueront à apporter une valeur ajoutée par rapport aux produits à bas prix venus d'Asie... » D'ailleurs, à côté des ateliers, équipés de fours semblables à ceux dont sont dotées les entreprises, de nouvelles salles d'arts appliqués sont en réalité des salles informatiques où les élèves se forment au dessin assisté par ordinateur. Et puis la nouvelle charte graphique du lycée, déclinée sur sa plaquette et son site internet, se veut carrément « design ». Une association de la tradition et de la modernité...

PATRICE BOUILLOT

Huit « lycées des métiers »

À ce jour, huit lycées bourguignons sont labellisés ou en cours de labellisation « lycée des métiers ». Celui de la céramique à Longchamp a décroché le titre en juin. Il entre ainsi dans le club des établissements « offrant une palette de services et de formations et nouant des partenariats avec le milieu économique et les collectivités locales ». Le lycée Bonaparte d'Autun, labellisé parmi les premiers en 2002, n'est plus « lycée des métiers ». Mais cinq établissements de

Dijon, de Chalon-sur-Saône, de Sens et d'Auxerre conservent leur label et trois autres, à Longchamp, à Château-Chinon et à Dijon, obtiennent leur labellisation cette année. À terme, près de 30 lycées bourguignons devraient appartenir à ce club. Le label, accordé par le recteur, est un « indicateur d'excellence » et le « témoignage d'une démarche qualité » garantissant aux élèves une bonne insertion sur le marché du travail. De fait, les critères retenus pour accorder le label

concernent aussi bien l'ouverture internationale de l'établissement que l'offre d'hébergement, le dispositif de suivi des diplômés, la gamme de diplômes proposés ou encore la variété des publics accueillis (scolaires, apprentis, formation continue...). L'ouverture du BTS art céramique au lycée de Longchamp entre dans cette logique puisqu'elle dote l'établissement de sa première formation supérieure.

P.B.

